

Petit écrit sur l'Intelligence

Par Laurent Cancé Francis

17/07/2008

I

INTRODUCTION

De ce qui ressort dans toutes les rumeurs, c'est l'intelligence humaine, à l'opposé de celle de l'animal. Pourtant l'être humain n'est pas la seule espèce à avoir établi un langage.

Qui plus est les rumeurs précisément sont plus ou moins le rebus de la langue écrite, l'établissement de non acceptation de frontière entre les individus.

Ainsi, nous constatons l'intelligence humaine très tôt dans l'emploi d'outils, mais précisément dans l'établissement de l'histoire car les singes, les oiseaux aussi emploient des outils.

Par exemple, les tablettes cunéiformes laissent entrevoir les premières sublimations de la pensée par l'écriture d'une histoire, l'établissement de l'Art et de l'histoire en prise en compte des effets alchimiques de l'Art sur l'esprit. Les tablettes cunéiformes sont donc établies selon un mode légende, histoire ou rapport historique et Art quand à l'inspiration de sublimation de la pensée.

Sur certaines tablettes la légende se positionne à gauche et permet les traductions faciles. L'époque babylonienne était donc marquée par la séparation d'une part de l'Alchimie des constructions artistiques et idoles et d'autre part l'esprit ou l'inspiration de sublimation au quotidien qui vérifiait un modèle

bien précis d'établissement et de contrôle des représentations. Les rites funéraires ont inspiré autant d'histoire que l'histoire écrite, et c'est l'idée de la perte d'un être cher qui non seulement à vécu mais aussi apporté son lot de pensées qui aboutit à toutes les formes de représentation de la mort jusqu'au rite incluant la pensée du vivant.

L'agriculture est un phénomène très lié à ces établissements dans la mesure de l'interaction de la mort sur le vivant, les valeurs s'établissant à la mort des représentations au même moment que la perte identitaire du possesseur.

Ainsi, que sublime la psychologie ?

Une relation entre l'émotion et la raison, car on vit dans un monde sans rite, sans culture modélisée, ou l'émergence des nouvelles idées se fait sans aval du pouvoir sinon sa participation financière, et c'est bien ce qui caractérise la théorie psychanalytique : le pouvoir sur la raison et donc l'argent.

Il est de notion essentielle de ne pas confondre la psychologie qui désigne un concept et la psychologie qui désigne une doctrine ou une discipline. La psychologie est un concept d'ordre philosophique de différenciation de la raison sur les émotions, alors que la représentation doctrinale n'est qu'un amas de théories aussi farfelues que leurs prétentions.

Alors même que les mouvements de population ont longtemps été régis par des formes proches de la représentation cycloïdale des branches d'ADN, puis par les guerres, il s'agit de nos jours un phénomène lié aux richesses d'échanges et de confort, confort qui s'étend jusqu'aux prétentions doctrinales psychologiques.

Alors nous oublions paganismes, chamanismes et sciences occultes, car nous pensons pouvoir être régis aussi aléatoirement qu'un système d'exploitation informatique, car le devenir de l'espèce passe par l'assistanat de la machine. Car la population visée par la doctrine s'est vu plus importante depuis des décénies, il est important de prendre en considération les absences essentielles de compréhension quant aux dites maladies psychiatriques et leur dénombrement sous estimé. Car je me répète, l'obésité est une maladie mentale, les insomnies sont des troubles du sommeil, les schizophrènes sont plus nombreux qu'il n'est précisé, mais disons le clairement, si des idées sans valeurs comme le fascisme ou autres perditions méritent encore de nos

jours d'être proclamé au nom de la santé mentale c'est uniquement pour viser des quotas de populations malades acceptables, et évaluer, même sur des sujets sains le potentiel de ce qui est encore sublimé, à savoir la gélatine cérébrale.

Car nous savons normalement écrire, car le pouvoir arrive à comptabiliser, à recenser à perte de populations analphabètes, même 2000 ans après Jesus Christ, même après tous les meilleurs écrits et surtout après d'effroyables guerres qui ne sont à peine écrites sous autres formes que résistance aux pires des idéologies. Ainsi, j'offre ma résistance aux doctrines les plus farfelues, sinon de considérer aussi les résultats qui aboutissent aux maladies d'Alzheimer pour preuve de l'ignorance sous-jacente.

Toutefois, il s'agirait bien d'un modèle expérimental dont on établit des faits; alors pourquoi ne médiatisons-nous pas toutes les idées ?

II. LA LIBERTE

Il n'y a point de raison contraire à la considération d'un Etat propre à la notion d'ordre sinon de laisser espérer à des croyances erronées sur des philosophies telles que la notion de liberté. C'est ainsi que l'on apprend à vivre mieux et laisser croire que l'on sait vivre avec excellence sans inculquer des notions de privations est propre au chaos et non pas à l'anarchie que requiert un Etat bipolaire. La force de convaincre qu'il n'existe pas de plus grande liberté que celle de la privation doit être une loi de Roi. Autrement dit, la démocratie doit écouter les vrais anarchistes et non pas les révolutionnaires. Non le plagiat est une honte, il est nécessaire de se priver de toutes ces citations faciles qui ne peuvent se nommer que références. D'autre part, il n'existe pas d'autre enfer sur cette terre que rencontrer des personnes qui se croient libres sans avoir appris à se priver pour eux seuls. Et il est utile de le préciser car je suis sérieux dans une lettre comme celle-ci de ne pas me priver de vous expliquer l'essentiel de la notion de liberté. L'imagination n'est pas un fantasme. Le plus beau fantasme de femme est celui qu'on lui créé.

Les propositions dites farfelues ont toujours provoqué de vives émotions. Car il est de considérer la connaissance à savoir le

comportement de chacun quant à l'appréciation d'une nouvelle idée. En aucune manière il a été de considérer l'intelligence pour des concepts vieux de millénaires dans la mesure inertielle des défécations. C'est ainsi que je résume le problème de la psychologie et de la psychiatrie où peu de considérations pour l'intelligence sont de rigueur en lieu et place de prétentions à l'intelligence. La psychologie et la psychiatrie n'ont finalement jamais résolu le problème de l'intelligence, ne faisant que des prétendants à l'absolution de la rigueur dans la mesure des loisirs ne se soumettant qu'à la force de leur défécations et aux mouvements de modes les confondant avec l'intelligence. De surcroît, il est temps de considérer à nouveau la question de l'homosexualité masculine à savoir comme un crime.

Car c'est la mort qui régit nos vies, c'est la mort elle seule qui décide de celui qui sera le plus intelligent, c'est la mort elle seule qui décide de celui qui domine, de celui qui sera meilleur. Ainsi, l'oubli est la mesure de nos connaissances, et c'est par l'oubli que l'on crée sa chance et ce n'est pas la seule chose dite de concevoir sa mort, sans le suicide. Soyons bref, la vraie liberté n'est pas de croire à des amis de toujours qui ne sont que le leurre permettant de ne pas se souvenir, mais la caractérisation de l'oubli et l'effort de se rappeler ce dont on a besoin. Cela se nomme régression. Et le progrès n'est pas synonyme d'intelligence, il s'agit de considérer l'intelligence comme le seul progrès.

Et c'est cette couleur noire, la noirceur car elle éclaire la nuit tombée qui doit se remarquer par son état, c'est dès lors quand on n'en tient pas rigueur qu'elle se perd.

III. L'OBSERVATION

Plus que de science, l'observation est la maîtresse de tous les hommes, celle qu'ils oublient aux yeux de leur femme, et celle pourtant qui ne les a jamais quittés. Et même les plus belles paroles ne font que vents et déraisons face à ce don.

Même les pires des conspirations sont obsolètes face aux marées de l'intelligence. Et c'est là que la privation de dire n'importe quoi permet simplement d'observer ce qui ne va pas, par exemple. Vous êtes malades. C'est de rigueur l'essentiel a déjà été dit. Alors

tout fini bien dans un monde où vous reconnaissez ma supériorité, car je vous ai appris. Vous abstenir d'éloges est de préférence pour moi. C'est de l'usage du mot respect dont on discute maintenant.

IV. RESPECT

Basiquement, le respect de la liberté est l'essence même de la préservation de la sienne. A se demander si vous avez respecté ma liberté d'écrire mes mots précédents. On ne sait pas de quoi l'avenir sera fait, on ne sait jamais de quoi il va retourner, mais on ne peut pas tout respecter, il y a à faire la part des choses. Le respect des anciens est généralement de bon sens, mais peut nuire à l'observation, c'est un fait.

V. ACNE

Nous ne pouvons nier que nous pensons à nous-mêmes en se faisant flatteur la plupart du temps. Mais est-ce bien une réalité que nous décrivons lorsque nous pensons être intelligent ou lorsque nous pensons qu'on nous aime ?

Comment apprécier l'obésité de certains sans considérer la maladie mentale sous-jacente qui produit les boutons d'acné et autres flatulences ?

Pourquoi n'envoyons-nous pas tous les pédérastes et autres obèses devant les psychiatres sachant que ces individus nous parasitent autant ?

Peut-être la solution paraissant discriminatoire serait de raison.

Je ne sais pas à ce jour combien j'ai souffert de ces gens pour protéger les miens, mais l'intelligence est de faire fonctionner son cerveau et d'entretenir son corps pas d'empoisonner les autres avec des chants de haines ou de malversations refoulées.

Qu'on ne me parle plus du mal-être de ces êtres ignobles, qu'on ne considère plus qu'un but, faire valoir l'intelligence, s'il vous plaît.